

NOMINATIONS - CHA COUNCIL 1985/86

This Newsletter includes a second and final notice to all members requesting nominations for the 1985/86 CHA Council. Members wishing to nominate someone should do so on the enclosed notice and forward by 15 January 1985 to Andrée Lévesque, Chairperson, CHA Nominating Committee, Department of History, McGill University, 855 Sherbrooke Street West, Montréal, Québec, H3A 2T7.

\* \* \* \* \*

HISTORICAL BOOKLETS - PRICE CHANGES

At it fall meeting the CHA Council agreed to raise the price of all booklets in the Historical Booklets series from \$1.25 per copy to \$1.50 per copy. The rate for bulk orders (over 25 copies) has been increased from \$1.00 to \$1.25 per copy.

French and English copies of all 39 of the Historical Booklets series may be purchased from the CHA Secretariat.

\* \* \* \* \*

THE TEACHING OF HISTORY

In the last issue of the Newsletter a series of articles on the teaching of history was inaugurated by Professor Patricia Roy of the University of Victoria. This series has been commissioned by the CHA Council's Teaching of History Committee. The objective is to allow university-level instructors to share their experiences with colleagues on innovative ways to teach introductory-level history courses: course outlines, textbooks, assignments, examinations, new courses, etc.

Reader's reactions are welcomed and suggestions and/or offers of contributors or topics would be gratefully received. Please address all correspondence to:

Professor J. Donald Wilson  
Chair, CHA Teaching of History Committee  
Faculty of Education  
University of British Columbia  
2125 Main Mall  
Vancouver, B.C.  
V6T 1Z5

or to the editors of the Newsletter.

\* \* \* \* \*

GENERATING INTEREST IN THE PAST: AN ASSIGNMENT IN CANADIAN SOCIAL HISTORY

Students in the Faculty of Education at the University of British Columbia almost all come to the upper-level course, "History of Canadian Education", out of necessity rather than any inherent desire to learn about the past. Available texts, while containing a welter of information primarily about education as schooling, do little to kindle excitement. Even though the lectures begin by broadening the definition of education and so placing the

NOMINATIONS - CONSEIL DE LA SHC 1985/86

Avec ce Bulletin vient le dernier avis concernant les nominations pour le conseil de 1985/86. Les membres désirant faire une nomination devraient remplir le formulaire ci-joint à cet effet et l'expédier, avant le 15 janvier 1985, à Andrée Lévesque, présidente du comité des nominations, Département d'histoire, Université McGill, 855 ouest rue Sherbrooke, Montréal, Québec. H3A 2T7.

\* \* \* \* \*

BROCHURES HISTORIQUES -- MODIFICATION DU PRIX

Le conseil de la SHC, à sa réunion d'automne, a décidé de faire passer le prix des Brochures historiques de 1,25\$ à 1,50\$ la copie. Le prix unitaire, pour les commandes de plus de 25 exemplaires, sera de 1,25\$ au lieu de 1\$.

Des copies en français et en anglais de chacun des 39 titres de cette collection sont toujours disponibles auprès du secrétariat de la SHC.

\* \* \* \* \*

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Dans le dernier numéro du Bulletin, le professeur Patricia Roy de l'université de Victoria inaugurait une série d'articles sur l'enseignement de l'histoire. Cette série est parrainée par le comité de l'enseignement de l'histoire du conseil de la SHC. Elle a pour objet de permettre aux professeurs de niveau universitaire de partager avec leurs collègues les méthodes innovatrices d'enseignement de l'histoire dans les cours d'introduction à l'histoire: plans de cours, manuels, travaux de recherche, examens, nouveaux cours, etc.

Nous recevrons avec plaisir les commentaires de nos lecteurs; les suggestions ou propositions d'articles ou de sujets sont également bienvenue. Veuillez adresser votre correspondance à:

Professeur J. Donald Wilson  
Président du comité d'enseignement de  
l'histoire de la SHC  
Faculté de l'Education  
University of British Columbia  
2125 Main Mall  
Vancouver, B.C. V6T 1Z5

ou au rédacteur du Bulletin.

\* \* \* \* \*

SUSCITER UN INTERET POUR LE PASSE: UN TRAVAIL DE RECHERCHE EN HISTOIRE SOCIALE CANADIENNE

La plupart des étudiants de la Faculté d'éducation de l'université de la Colombie-britannique s'inscrivent au cours de niveau supérieur, "History of Canadian Education" par obligation plutôt que par désir véritable de connaître le passé. Les textes dont ils disposent contiennent une masse d'informations sur l'éducation prise au sens d'instruction et n'aident pas du tout à déclencher l'enthousiasme. Même si les cours commencent par élargir la définition de l'éducation et, par le fait même, l'inscrivent dans le contexte naturellement plus grand de

subject matter of the course within its natural larger context of Canadian social history, most students remain unconvinced that the lives of children and young people in the past can be of interest to them in the late twentieth century. The following assignment does, however, generate real enthusiasm for the past for its own sake and, in some cases, also for history as a discipline.

Oral History Project: "The Education of....."

Your first step is to think of someone you want to interview. Theoretically, you can interview anyone since everyone has received an education as broadly defined, but in practice you want to select an individual who (a) is old enough to give you a sense of the past and (b) has a past which interests you.

Your interview should centre on your subject's childhood and youth. What formal and informal influences were at work in his or her education? How important was the school? family? family background and expectations? church? community standards? What factors affected the nature of the transition from school to work or marriage?

Your interview becomes the raw material of history and of your project. Your next step is to assess its validity, to determine whether the basic historical facts are accurate. You then want to place the interview in a broader historical framework, perhaps by looking at a local history on that geographical area or on a similar area. Was your subject's experience typical of the time and place, or do you think it was unique? Why was that the case?

Your final project will have two components: (1) the actual interview tape; (2) a written essay of 5-8 double-spaced typewritten pages which (a) analyzes the relative importance of the various factors in your subject's education, (b) places that education within its broader historical context, and (c) assesses the value of oral history as a research tool for learning about the past.

- - - - -

The assignment requires a certain amount of class-time preparation. Some general guidelines must be provided on historical research and, more specifically, on oral history and the techniques of interviewing. Students might usefully be referred to Voices: A Guide to Oral History (Victoria: Provincial Archives of British Columbia, 1984, available for \$4.50), which discusses both theory and practice. Students must have access to a tape recorder, but this has not proven to be a practical difficulty.

The assignment serves several functions. In selecting an individual to interview, students are drawn almost imperceptibly into the past. They begin to make qualitative judgements comparing the backgrounds of possible interviewees with their own interests, and soon discover that they do, indeed, have some

l'histoire sociale canadienne, la majorité des étudiants demeurent persuadés que les vies des enfants et des jeunes d'autrefois ne représentent pas beaucoup d'intérêt pour eux, qui vivent la fin du vingtième siècle. Cependant, le travail suivant donne lieu à un enthousiasme réel pour le passé en soi et, dans certains cas également, pour l'histoire en tant que discipline.

Projet d'histoire orale: L'éducation de....."

Votre première démarche consiste à penser à quelqu'un que vous désirez interviewer. En théorie, vous pouvez interviewer quiconque a fait des études au sens large du terme mais, en pratique, vous choisirez une personne: a) suffisamment âgée pour vous donner une perspective sur le passé; b) dont le passé vous intéresse.

Votre entrevue devrait porter principalement sur l'enfance et la jeunesse de votre sujet. Quelles ont été les influences les plus manifestes mais, aussi, les moins évidentes dans son éducation? Quelle importance ont eu l'école, la religion, les normes sociales, la famille, ses antécédents et ses attentes? Quels facteurs ont influencé le passage de l'école au marché du travail ou au mariage?

Votre entrevue devient de la matière première pour l'histoire et pour votre projet. Votre prochaine étape consiste à évaluer sa validité et à déterminer l'exactitude des faits historiques. Vous situerez ensuite votre entrevue dans un contexte historique plus large, en examinant, par exemple, l'histoire locale de cette région géographique ou d'une région semblable. L'expérience de votre sujet est-elle représentative de son époque et du lieu où il a vécu ou la croyez-vous unique? Si c'est le cas, pourquoi?

Votre projet comprendra dans sa forme finale deux éléments, la bande sonore de l'entrevue et une dissertation de 5 à 8 pages dactylographiées à double interligne qui: a) analyse l'importance relative des divers facteurs ayant joué dans l'éducation de votre sujet; b) situe cette éducation dans un contexte historique élargi; c) et évalue l'histoire orale comme instrument de recherche.

- - - - -

Ce travail demande une préparation qui se fera en classe. On doit enseigner quelques principes directeurs sur la recherche historique et, plus précisément, sur l'histoire orale et les techniques d'interview. On peut suggérer aux étudiants de se procurer le document suivant, Voices: A Guide to Oral History (Victoria: Archives provinciales de la Colombie-britannique, 1984, 4,50\$) qui traite à la fois de la théorie et de la pratique. Les étudiants doivent également se munir d'une enregistreuse mais il ne semble pas que ce soit là une difficulté majeure.

Ce travail a plusieurs fonctions. En choisissant une personne à interviewer, les étudiants sont attirés presque imperceptiblement vers le passé. Ils commencent à poser des jugements qualitatifs en comparant les antécédents des éventuels interviewés à leurs propres intérêts et ils finissent par découvrir, qu'en réalité, ils désirent en

---

desire to find out more about the past. Most importantly, the choice is theirs as to which "past" they select; by virtue of making the decision they acquire a vested interest in that particular past and it becomes a challenge to unravel.

Preparation for the interview, in particular the process of determining which questions to ask, forces students into two new complementary directions: (a) making decisions about which elements of the past have significance, and (b) undertaking a bibliographical search for relevant background materials that might help them make those decisions. The interview itself is a useful experience in tact and human relations. The requirement to set the interview in context again draws students into historiography as well as introducing them to such critical questions for the historian as assessing the validity of "facts" and appraising the utility of attitudes and perceptions.

The final stage of the project is the essay itself, which gives students the opportunity to draw together their research as well as evaluating their own ability as "historians." By this time, most students have become deeply committed to their topic and are thereby very concerned to communicate that interest as effectively as possible on paper. For this reason, essays are probably more carefully written and argued than would be the case if students were merely completing a set assignment involving little or no decision making on their part.

Students' critiques of oral history as a research technique not only point up the value of the assignment in generating interest in the past, more particularly in social history, but also explain some of their previous lack of interest. Comparisons are almost always made to the "sterile, impersonal views" of most texts. For instance, "I had thought of history before only in terms of dry history-book facts." Or, "traditional history, with its bias towards dominant groups, tends to ignore the unusual, the exceptional in ordinary people." By contrast, the experience with oral history reveals a "human dimension to those things which have occurred before." "It sheds some light on attitudes and emotions at the time" and "is an effective way of learning about the unwritten laws of the time." And, from another student, oral history "demonstrates that social attitudes are a crucial part of history." It "asks 'why?'"

savoir davantage sur le passé. Mais ce qui importe davantage, c'est qu'ils choisissent eux mêmes le passé qui les intéresse. Par ce choix, leur intérêt s'engage envers un secteur particulier du passé et le travail de recherche devient alors un défi à relever.

La préparation pour l'entrevue et, plus particulièrement, le processus visant à décider quelles questions seront posées aux sujets, conduisent les étudiants vers deux directions complémentaires: décider quels éléments du passé ont une signification et entreprendre une recherche bibliographique afin de trouver les matériaux pertinents du passé qui aideront à prendre cette décision. L'entrevue elle-même représente un exercice significatif au niveau de la communication et des relations humaines. Le besoin de situer l'entrevue dans un contexte dirige encore une fois les étudiants vers l'historiographie et leur fait prendre contact avec les questions fondamentales que se pose l'historien, c'est-à-dire évaluer la validité des faits et l'utilité des attitudes et des perceptions.

La dissertation proprement dite constitue la phase finale du projet. Elle donne aux étudiants l'occasion de rassembler tous leurs éléments de recherche et d'évaluer leur propre capacité d'historien. Dans cette dernière phase du travail, la plupart des étudiants sont intensément pris par leur sujet et, par conséquent, très motivés à communiquer le plus efficacement possible cet intérêt sur papier. C'est probablement pour cette raison que les dissertations sont mieux rédigées et soutenues puisque les étudiants ne font pas qu'exécuter un travail défini à l'avance sans qu'ils aient de décisions à prendre.

Les critiques des étudiants face à l'histoire orale comme technique de recherche soulignent non seulement la valeur du travail visant à susciter un intérêt pour le passé, en particulier dans la perspective de l'histoire sociale, mais expliquent également jusqu'à un certain point leur manque précédent d'intérêt. Les commentaires recueillis parlent le plus souvent du contenu "impersonnel et stérile" des manuels. Par exemple: "Je voyais auparavant l'histoire sous les traits des données factuelles et arides trouvées dans les livres". Ou: "L'histoire traditionnelle, avec son parti pris pour les groupes dominants, tend à ignorer l'inhabituel, l'exceptionnel chez les gens ordinaires". Par contraste, l'expérience de l'histoire orale apporte une "dimension humaine aux événements passés". "Elle éclaire les attitudes et les émotions d'une époque" et "elle est un excellent moyen de connaître les lois naturelles du temps." Un autre étudiant ajoute que "l'histoire orale démontre que les attitudes sociales sont un élément capital de l'histoire". Elle nous interpelle d'un "pourquoi?".

As students themselves become aware, oral history has its limitations and must be used selectively in conjunction with other kinds of historical evidence. Memories are not necessarily "accurate." Moreover, "some people won't tell the interviewer everything and they may lie." "Reporter bias" can exist. Therefore, "to use the tape as the only source would be a mistake." Most importantly, as summed up by one very average student, "oral history must still be subjected to the same criteria of selection, objectivity, and authenticity as traditional history." These are all critical lessons to be taught any student, much less for them to learn on their own while also coming to appreciate and even enjoy the study of the past for its own sake.

Jean Barman  
Faculty of Education  
University of B.C.

Dr. Barman teaches courses in the history of education, at the University of British Columbia.

\* \* \* \* \*

#### HONORARY LIFE MEMBERSHIP - DR. W.I. SMITH

Dr. Wilfred I. Smith, Dominion Archivist, 1968-1984, retired in October 1984 after 34 years at the Public Archives of Canada. Professor Susan Mann Trofimenkoff, President of the Canadian Historical Association, presented Dr. Smith with an honorary life membership to the CHA at a ceremony held at the Public Archives to mark Dr. Smith's retirement on 15 October. In her remarks the President cited Dr. Smith's long involvement with the association in a number of capacities, including a period as editor of the Historical Booklets series and she thanked him especially for his strong support for the CHA during his period as Dominion Archivist.

\* \* \* \* \*

#### RELEASE OF DETAILED CENSUS RECORDS TO 1901

Census records remain a very valuable research source for historians, genealogists and many other researchers. Currently the 1881 manuscript census is the most recent detailed census available to researchers. The Canadian Historical Association, along with other organizations, is seeking to persuade Statistics Canada to release all detailed manuscript census up to and including the 1901 census. We would like your individual support in this matter. Letters supporting the opening of this material should be sent to Martin B. Wilk, Chief Statistician of Canada, R.H. Coats Building, Tunneys Pasture, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 and to Harvie Andre, Minister responsible for Statistics Canada, Room 18A1, Phase 3, Place du Portage, Hull, Qué. K1A 0S5.

\* \* \* \* \*

Comme le marquent eux-mêmes les étudiants, l'histoire orale a ses propres limites et doit être utilisée de façon sélective parallèlement à d'autres témoignages historiques. Les souvenirs ne sont pas toujours "exactes". De plus, "certaines personnes ne diront pas tout à l'interviewer et peuvent parfois "mentir". Le "parti pris du journaliste" existe aussi. C'est pourquoi "utiliser la bande sonore de l'entrevue comme seule source de référence est une erreur". Mais ce qui importe le plus, comme l'explique un étudiant parmi d'autres, c'est que "l'histoire orale doit se soumettre aux mêmes critères de sélection, d'objectivité et d'authenticité que l'histoire traditionnelle." Voilà les leçons que peuvent tirer tous les étudiants: elles se situent moins au niveau de leur apprentissage personnel qu'à celui de l'appréciation et du goût de l'étude du passé pour ce qu'il est.

Jean Barman  
Faculté d'Education  
Université de la Colombie-  
britannique.

Jean Barman enseigne l'histoire de l'éducation à la Faculté de l'éducation de l'université de la Colombie-britannique.

\* \* \* \* \*

#### MEMBRE A VIE HONORAIRE - DR. W.I. SMITH

Le docteur Wilfred I. Smith, Archiviste du Dominion de 1968 à 1984, a pris sa retraite en octobre 1984 après 34 ans de service aux Archives publiques du Canada. Lors d'une réunion, tenue aux Archives publiques le 15 octobre 1984 pour marquer la retraite du docteur Smith, la professeure Susan Mann Trofimenkoff, présidente de la Société historique du Canada, a accordé à celui-ci le titre de membre à vie honoraire de la Société. Dans son allocution, la présidente rappela les nombreux liens qu'a eus le docteur avec la SHC, ayant été, entre autres, à un moment, l'éditeur des Brochures historiques. Elle le remercia tout particulièrement de l'appui total qu'il a accordé à la SHC alors qu'il était Archiviste du Dominion.

\* \* \* \* \*

#### ACCES AUX DONNEES DES RECENSEMENTS JUSQU'A 1901

Les données des recensements sont des sources inestimables pour les historiens, les généalogistes et bien d'autres chercheurs. En ce moment, le recensement de 1881 est le plus récent qui soit disponible aux chercheurs. La SHC, ainsi que d'autres organismes, cherche à persuader Statistiques Canada de rendre accessibles, dans tous leurs détails, les recensements jusqu'à celui de 1901 inclusivement. Il serait souhaitable que cette intervention soit appuyée de nombreuses autres venant de nos membres. Vos lettres en faveur de l'accès à ces recensements devraient être expédiées à Martin B. Wilk, Statisticien en chef du Canada, Edifice R.H. Coats, Tunneys Pasture, Ottawa, Ont. K1A 0T6 ainsi qu'au Ministre responsable de Statistiques Canada, Monsieur Harvie Andre, Pièce 18A1, Phase 3 - Place du Portage, Hull, Qué. K1A 0S5.

\* \* \* \* \*